

PROVINCE SUD

L'eau de mer comme alternative aux pénuries

ÎLE DES PINS. Une entreprise spécialisée a débarqué jeudi à Kuto pour réaliser les premiers forages d'eau de mer. Une alternative au réseau de distribution.

Le problème quantitatif de l'eau potable reste récurrent sur l'île à chaque période estivale. Et des projets de dessalement de l'eau voient le jour. Notamment sur Kuto, zone la plus impactée par le manque d'eau, où une entreprise spécialisée va réaliser les premiers forages d'eau de mer. « Nous sommes prestataire de services de la société Aquanord pour ce forage qui est réalisé sur la presqu'île de Kuto. Notre matériel a pris la mer mercredi à Nouméa, le transport maritime reste une contrainte financière importante pour le demandeur », décrit Arnaud Perez le directeur de l'entreprise Foraco. Un déploiement conséquent de matériel spécialisé qui restera sur l'île jusqu'au 23 novembre : sondeuse, camion-grue, camion porte-compresseur, mais aussi plus de 30 mètres de tubage, acier et PVC, des palettes de ciment et de gravier font partie du voyage.



Avant le départ, Sam effectue les dernières opérations de maintenance sur la sondeuse. « Tout le matériel doit être opérationnel », signale le directeur, Arnaud Perez (à droite).

DE LA MINE À L'EAU

« Notre activité principale est l'exploration et le sondage minier. Aujourd'hui, avec la crise du nickel qui nous frappe de plein fouet, on se tourne vers les forages d'eau dont nous avons également l'agrément », commente le directeur. Un projet qui tombe à pic pour cette entreprise calédonienne qui existe depuis 1972 et qui est basée sur la zone industrielle de Numbo. Sam, le sondeur, et deux autres personnes qualifiées sont arrivés jeudi à Kuto pour mener l'opération. « Nous allons réaliser un forage d'eau de mer avec le système de tubage à l'avancement.

Au milieu du tube acier, il y a un marteau fond de trou équipé d'un excentrique à air comprimé qui ouvre le trou. L'ensemble est stabilisé avec un tube acier qui sera ensuite retiré », décrit Sébastien Cannic, responsable des opérations. Ensuite, les techniciens glissent dans le tube acier les tubes en PVC avec partie pleine et crépinée. La mise en œuvre délicate reste la pose du massif filtrant qui définira la qualité de l'ouvrage. « On utilise du gravier de rivière riche en silice pour ne pas qu'il se désagrège

avec le temps. Cette partie laissera l'eau s'infiltrer dans un tubage PVC, qui n'est pas collé mais vissé », relève le technicien. Six points de forage ont été préalablement identifiés par un hydrologue et les forages d'essai pourront descendre jusqu'à 20 mètres de profondeur. « Le forage sera ensuite testé sur 24 et 48 heures pour définir le débit-heure. » D'ici une semaine, l'entreprise devrait livrer un puits fonctionnel si les tests sont positifs. Reste au client de créer une unité de stockage et de dessalement.

L'entreprise, qui sera sur place durant quinze jours, se dit prête à répondre aux demandes des structures hôtelières intéressées par le procédé. Des installations traitant l'eau de mer pour la rendre potable fonctionnent déjà, sur Ouvéa, avec un projet communal et l'hôtel Paradis d'Ouvéa, dans le Nord sur le site de Vavouta, à l'hôtel Malabou Beach, et sur l'îlot Taanlo de Poup.

De notre correspondante, K. P.



Les deux responsables de l'entreprise montrent le marteau-piqueur qui sera utilisé pour casser la roche.

Un débit nécessaire pour l'osmoseur

L'entreprise Aquanord, spécialisée dans le dessalement, prendra le relais pour installer l'osmoseur. « La première étape est le forage. Il s'agit de répondre au besoin en capacité avec un débit suffisant pour faire tourner l'installation d'une capacité de 5,5 m³/jour », commente Kahina Meziani, directrice du développement à la Calédonienne des Eaux, dont Aquanord est sa filiale du Nord. Reste à savoir si le débit du forage de Kuto sera suffisant. « Nous utilisons le principe de l'osmose inverse. L'eau de mer passe par des filtres et des membranes avec une certaine pression. Une dernière membrane ultra-fine ne laisse passer que les molécules H₂O. L'eau obtenue est ensuite reminéralisée et peut être traitée par chloration si elle est stockée. »

Le devoir de mémoire à tout âge



Photo N.B.

BOURAIL. A l'occasion du 98^e anniversaire de l'Armistice de 1918, une cérémonie a été organisée hier place de l'église. Elle a débuté par la lecture de l'ordre du jour du maréchal Foch, par Nestor Saint André, ancien combattant, suivie par celle de la lettre du secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants par Armelle Néboipou, adjointe au maire. Ghislaine Dambreville, élue provinciale, Maïré Nozeran 4^e adjointe au maire, le commandant Frédéric Gillard de la compagnie de La Foa, Laurent Devoyon, de l'Association des anciens combattants de La Foa et de sa région, et Nestor Saint André ont procédé à un dépôt de gerbes.



Photo E.J.

LA FOA. Un dépôt de gerbes a eu lieu jeudi en soirée sur la stèle du monument aux morts. Cette cérémonie a eu lieu en présence de Philippe Laycuras, commissaire délégué de la République, de Corine Voisin, maire de la commune, de Jean Tisiot, président de l'Association des anciens combattants (sur la photo avec Damien, représentant du Conseil municipal des jeunes), avec une représentation d'institutions, des porte-drapeaux, d'anciens combattants, de militaires, de la gendarmerie, de civils et d'élus municipaux.



Photo K.P.

ÎLE DES PINS. Un dépôt de gerbe organisé par la mairie s'est déroulé hier à 9 heures, au monument aux morts. Une cérémonie solennelle menée par le premier adjoint Christophe Vakié, par Philomène Koutchaoua, la dernière veuve d'un ancien combattant kunié et par le chef de la brigade de gendarmerie. Les enfants des écoles primaires ont lu un message portant sur la présence des tirailleurs kanak en 1916 dans cette Grande Guerre. Ils ont ensuite interprété la Marseillaise dans son intégralité.